



## PARACHAT TSAV

Chaque matin, le Cohen, entre dans le Sanctuaire, se vêt de ses magnifiques vêtements et se prépare pour son service du jour.

### Quelle est la première tâche du Cohen le matin ?

Il devait enlever les cendres accumulées sur l'autel. Ces cendres provenaient de la combustion des offrandes pendant la nuit écoulée. En quelque sorte **le Cohen commençait « par faire le ménage... »**

**Le Hovot Halevavot explique :** le fait d'entrer dans le Temple et de faire partie du groupe le plus élevé, pouvait conduire le Cohen à l'arrogance. Pour contrer cela, sa première tâche, avait quelque chose de « rabaisant » et constitue un message codé adressé à notre Cohen : « Ne t'imagines pas être au-dessus des autres. Ne sois pas hautin. Enlève les cendres! Nettoie l'autel ! Châtie l'orgueil qui pourrait naître en toi... »

**Le Maître du Monde** se soucie de la santé spirituelle de chacun :

- Hachem ne veut pas d'un Cohen avec un égo surdimensionné
- Hachem ne veut pas non plus d'un pauvre trop affligé...

Le propriétaire d'un verger a la mitsva d'apporter au Temple les premiers fruits qui ont poussé sur ses arbres. La Guemara Baba Kama raconte que les riches apportaient leur prémices dans des paniers en or et argent, alors que les pauvres apportaient les leurs dans des paniers d'osier tressés. Les Cohanim rendaient les paniers en or aux riches mais gardaient les paniers d'osier appartenant aux pauvres. La Guemara rapporte l'adage : « la pauvreté poursuit le pauvre ! »

(suite au verso)

## LA PARACHA EN BREF

- Les lois de l'offrande expiatoire.
- Les lois des offrandes de remerciement.
- Les huit vêtements du Cohen gadol et les quatre vêtements du Cohen ordinaire.
- Les sept jours d'inauguration du Sanctuaire.



**La joie adoucit le jugement  
Baal Chem Tov**

Ville	Entrée	Sortie
PARIS	20:18	21:28
Marseille	19:58	21:03
Strasbourg	19:56	21:06

## RABBI SIMH'A BOUNIM

**Rabbi Simh'a Bounim** est né à Wodzislaw, en Pologne en 1765. Il se rapproche de **Rabbi Moché Leib Sassov**, et du **Maguid de Kojnits**. Rabbi Sim'ha Bounim se maria avec la Rabbanit Rivka. Il exerça plusieurs métiers. Il travailla dans le bois, et fut responsable de plusieurs forêts. Il eut aussi une pharmacie. Il dit une fois **qu'en apprenant à guérir les corps, il apprit aussi la manière de guérir les âmes.**

À une certaine époque, il possédait une mercerie. Le gouvernement polonais prenait des taxes sur chaque marchandise. Chaque marchandise devait avoir un certificat notifiant que les taxes avaient bien été payées. Les contrôles des inspecteurs des impôts et taxes étaient fréquents. Les contrevenants risquaient la prison et la confiscation de leurs biens.

Un jour, dans le magasin de Rabbi Simh'a Bounim, une certaine marchandise n'avait pas encore de certificat, il n'avait pas eu le temps de payer la taxe. Ce jour-là, la police arriva. La police demanda à tous les employés de sortir du magasin le temps qu'ils l'inspectent intégralement. Cela allait leur prendre une demi-heure.

La femme de Rabbi Simh'a Bounim était sur place, c'était elle qui tenait le magasin à ce moment. Elle fut paniquée. Elle courut chez elle, et informa son mari du grand danger qui les menaçait. Rabbi Simh'a Bounim lui dit qu'il allait réfléchir à une solution, mais il devait pour cela être seul dans une pièce pour se concentrer.

Rabbi Simh'a Bounim s'enferma dans une chambre. Le temps passa, et le Rabbi ne sortait toujours pas de sa chambre ! Elle attendait désespérément. Au bout d'une demi-heure, elle devait retourner au magasin. Elle y alla sans savoir ce qui allait leur arriver. Lorsqu'elle vit les policiers au loin, devant la porte du magasin, elle remarqua qu'ils étaient calmes, et semblaient satisfaits. Elle comprit qu'un miracle venait de se produire. Les policiers lui dirent qu'ils avaient tout inspecté, et qu'ils avaient vu que tout était en ordre. Ils lui donnèrent un compte rendu de leur enquête et la remercièrent.

Elle rentra dans le magasin et vit qu'ils avaient renversé tout le magasin, et avaient cherché vraiment dans tous les coins et recoins. Ils avaient observé toutes les marchandises, sauf là où se trouvait la marchandise sur laquelle ils n'avaient pas encore payé de taxe. Sans comprendre pourquoi, elle vit qu'ils avaient omis de vérifier cet endroit.

## ... suite Parachat Tsav

**Rabbi Aharon Baks explique** : le pauvre apportait des fruits de bien mauvaise qualité. En effet, ses quelques arbres ne produisaient que des récoltes de troisième choix. Pour lui éviter la honte de voir le Cohen sortir ses fruits du panier tout abîmés, le Cohen les laissait dans les paniers. A l'inverse pour les riches, il n'y avait pas besoin de garder les paniers puisque leurs fruits étaient de premier choix.

Nous voyons donc à quel point, Hachem veille à ce que dans chaque situation chacun garde son honneur, mais sans qu'il y ait pour autant d'arrogance.

**Apprenons en cela, comme en tout, à imiter le Boré Olam et à considérer la place de chacun sans arrogance.**

**Rav Yossef KHALIFA**

## LA HAFTARA

**A l'époque du Temple, les méchants profitaient d'une vie agréable. Les justes restés fidèles à Hachem et à la Torah vivaient une vie amère. La situation du peuple juif était navrante.**

**Le prophète Malakhi vient remettre les pendules à l'heure : Hachem châtiara les méchants et récompensera les justes.**

**La Haftara se termine par l'annonce de la venue du Prophète Elie. Il aura entre-autres missions, celle de rapprocher les cœurs des pères vers ceux de leurs enfants et ceux des enfants vers ceux de leurs pères.**

**Puissions-nous assister bientôt, et de nos jours, à cette prophétie tant attendue !**

(suite de la colonne de gauche)

Elle courut annoncer le miracle à son mari. Son mari était encore enrhumé. Elle entra et le vit plongé dans son étude dans une grande simha. Il la regarda, et lui dit **qu'avec l'aide d'Hachem, il venait de comprendre un Tossfot !**

Rabbi Simh'a Bounim expliqua : Cela fait longtemps que je ne comprenais pas ce Tossfot. Lorsque les policiers sont arrivés, j'ai pensé à ce que dit David Hamélekh dans Tehilim : **« Lorsque les méchants me menacent, c'est le moment d'étudier. »**

**Quelle force extraordinaire, pouvons-nous puiser de l'étude de la Tora !!**

**La Tora est notre seul bouclier ! Les miracles que réalisent les Guédolim n'ont lieu que par la force de leur Limoud !**

**Rav Avraham Hillel STREET**